



M<sup>gr</sup> Olivier Leborgne  
Évêque d'Arras

Arras, le mercredi 31 janvier 2024

## Au sujet de la crise agricole

Beaucoup d'agriculteurs du Pas-de-Calais sont en grande souffrance et certains d'entre eux manifestent depuis plusieurs jours pour exprimer leur détresse et revendiquer plus de justice à leur égard. Lors de mes visites pastorales, j'ai rencontré et écouté de nombreux exploitants agricoles me partageant unanimement l'amour de leur métier, malgré la diversité de leurs situations, mais expliquant aussi les énormes difficultés rencontrées par certains d'entre eux pour vivre décemment de leur travail. Leur revendication n'est pas sans nous rappeler les plus anciennes paroles de la Bible quand Dieu, par la bouche du prophète Amos, dénonçait les injustices commises par le moyen du commerce des denrées alimentaires :

*« Écoutez ceci, vous qui écrasez le malheureux pour anéantir les humbles du pays, car vous dites : « (...) Quand donc le sabbat sera-t-il fini, pour que nous puissions écouler notre froment ? Nous allons diminuer les mesures, augmenter les prix et fausser les balances. Nous pourrions acheter le faible pour un peu d'argent, le malheureux pour une paire de sandales. » » (Livre d'Amos 8, 4-6)*

Ces « balances faussées », ce sont aujourd'hui des négociations commerciales qui ne tiennent pas compte des coûts de production supportés par les agriculteurs. C'est aussi l'accumulation de normes et de règles qui leur sont imposées, tandis que les mêmes produits sont importés sans respect de ces mêmes normes.

Avec toute l'Église, je sais et défends l'importance d'une transition rapide et massive vers des modes de production et de consommation plus respectueux de l'environnement. Une grande majorité des agriculteurs porte cette préoccupation. Ils sont souvent les premières victimes du dérèglement climatique, en témoignent les récentes inondations qu'a connu le Pas-de-Calais. Ils ont à cœur de donner aux générations futures une terre belle et généreuse qu'ils veulent préserver. Mais leurs efforts sont peu reconnus, ils se sentent stigmatisés par des contrôles administratifs qui ne respectent pas leur dignité professionnelle. Leurs revendications actuelles, exprimées sans violence et dans la dignité, sont un appel légitime à ce que toute la société les soutienne.

Que Dieu ouvre nos cœurs pour entendre ce cri et savoir collectivement y répondre !

+ Olivier Leborgne,  
évêque d'Arras